

La carpologie



La carpologie est une discipline spécialisée de l'archéobotanique tout comme l'anthracologie (étude des charbons de bois) et la palynologie (étude des pollens).

Le carpologue étudie les restes végétaux (fruits, graines, bulbes, pédoncules) contenus dans les sédiments archéologiques.

La carpologie permet de constituer des groupes de végétation, d'identifier les plantes de différents milieux (forestier, humide, cultivé, etc.). Elle apporte également des connaissances dans les domaines de l'alimentation de l'homme et du bétail, la construction, l'artisanat, l'agriculture, l'environnement, la médecine, les cultes et les rites funéraires.

De nature périssable, les restes végétaux fossiles peuvent être retrouvés selon certains modes de conservation:

- **La carbonisation** : cuites, grillées ou torréfiées, les matières organiques végétales sont stoppées dans leur processus de décomposition. C'est le type de conservation le plus répandu.
- **L'imbibition** : les sédiments archéologiques sont conservés dans des milieux humides ou constamment saturés en eaux (puits, latrines, lacs, tourbes, etc.). L'absence d'oxygène assure alors la préservation des vestiges organiques.
- **La minéralisation** : conservés dans un milieu humide qui s'est progressivement asséché, les sédiments au contact de dépôts d'ossements naturellement riches en calcium ou au contact régulier d'eaux pluviales riches en sels minéraux, se minéralisent ; la matière organique est progressivement remplacée par la matière minérale.

L'étude carpologique

De dimensions très réduites, les restes végétaux fossiles sont souvent invisibles à l'œil nu sur le terrain. Les archéologues procèdent alors au prélèvement de sédiments archéologiques qui sont stockés dans des seaux de prélèvement hermétiques.

De retour au laboratoire, les sédiments sont tamisés à l'eau claire avec des grilles dont le maillage est plus ou moins dense (entre 2 mm et 0.25 mm). Le refus du tamis est récupéré.

Le carpologue effectue ensuite le tri du refus du tamis à l'aide d'une loupe binoculaire permettant de grossir entre 2 et 60 fois les paléosemences. Puis il les identifie à l'aide de collections de référence ou d'une documentation spécialisée.

Et à Vendeuil-Caply?

Les exemples de structures archéologiques propices à ces découvertes sont les fours, les foyers, les zones d'incendie pour la carbonisation mais aussi les silos, les greniers, les caves, les puits, les latrines (toilettes), ou les dépotoirs (poubelles) pour l'imbibition ou la minéralisation.

Ces types de structures ont déjà été mises au jour sur le site de Vendeuil-Caply. Cependant, aucune étude carpologique n'a encore été réalisée. Affaire à suivre ...